

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Kardinál Richelieu: Obraz vědecký a „románový“

Ivana Kutáčová

Plzeň 2012

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

Kardinál Richelieu: Obraz vědecký a „románový“

Ivana Kutáčová

Vedoucí práce:

PhDr. Pavel Sitek, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2012

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2012

.....

Poděkování:

Děkuji vedoucímu práce PhDr. Pavlu Sitkovi, Ph.D. za inspiraci, konzultace, rady a odbornou pomoc.

TABLE DES MATIÈRES

1 INTRODUCTION.....	1
2 CARACTÉRISTIQUE DE L'ÉPOQUE.....	3
2.1 La France de la fin du XVI^e siècle.....	3
2.2 La France de la première moitié du XVII^e siècle.....	4
2.3 La culture de l'époque de Richelieu.....	5
3 RICHELIEU DANS LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE DU XIX^e ET XX^e SIÈCLE	6
3.1 <i>L'Histoire de France</i> de Jules Michelet.....	7
3.1.1 Cardinal Richelieu dans <i>L'Histoire de France</i>	8
3.1.2 Les relations entre Richelieu et Louis XIII.....	10
3.1.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Michelet	11
3.1.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Michelet	12
3.2 Les oeuvres de Michel Carmona	13
3.2.1 Cardinal Richelieu d'après Michel Carmona.....	14
3.2.2 Les relations entre Richelieu et Louis XIII.....	15
3.2.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Carmona.....	18
3.2.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Carmona.....	19
4 RICHELIEU DANS LES ROMANS DU XIX^e ET XX^e SIÈCLE	20
4.1 <i>Les trois mousquetaires</i> d'Alexandre Dumas.....	21

4.1.1 Cardinal Richelieu dans <i>Les trois mousquetaires</i>	21
4.1.2 Les relations entre Louis XIII et le cardinal.....	23
4.1.3 La politique et les objectifs de Richelieu d'après Dumas	24
3.1.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Dumas	25
4.2 Fortune de France de Robert Merle.....	26
4.2.1 Cardinal Richelieu dans <i>Fortune de France</i>	27
4.2.2 Les relations entre Louis XIII et Richelieu	28
4.2.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Merle	30
4.2.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Merle	31
5 COMPARAISON DES POINTS DE VUE AU COURS DU XIX^e ET XX^e SIÈCLE	32
5.1 Les oeuvres du XIX ^e siècle	32
5.2 Les oeuvres du XX ^e siècle.....	34
6 CONCLUSION.....	37
7 BIBLIOGRAPHIE	39
8 RÉSUMÉ.....	43
9 ANNEXES.....	44

1 INTRODUCTION

Ma thèse de bachelier porte le titre Armand Jean du Plessis de Richelieu : l'image scientifique et romanesque. Elle présente les interprétations du personnage de Richelieu dans les oeuvres scientifiques et les romans choisis. Plus généralement, il s'agit de la comparaison des points de vue sur le cardinal et leurs changements au cours du XIX^e et XX^e siècle.

J'ai choisi ce thème car, à mon avis, le cardinal Richelieu est connu au grand public, avant tout, comme un des caractères négatifs principaux du roman d'Alexandre Dumas. Ce mémoire aspire à montrer aussi les autres approches des autres auteurs¹ qui sont plus ou moins pareilles ou complètement différentes.

L'objectif de ce travail est donc d'analyser les points communs et aussi les éléments différents dans les ouvrages des historiens et des romanciers choisis, et de présenter les résultats de ces analyses d'une façon claire et compréhensible.

Le choix des auteurs n'est pas représentatif. Il existe plusieurs oeuvres portant sur le cardinal, mais en raison de l'étendue assignée de la thèse de bachelier il n'est pas possible de dresser une analyse profonde de tous ces livres. Les chapitres suivants examinent les oeuvres scientifiques de Jules Michelet et Michel Carmona et ensuite les romans d'Alexandre Dumas et Robert Merle. La raison pour cette sélection est leur popularité parmi les lecteurs et aussi la disponibilité de ses oeuvres en République tchèque.

En ce qui concerne la structure de cette thèse, elle est organisée de la façon suivante. Le deuxième chapitre contient les informations générales sur la France à l'époque de Richelieu. Il est divisé en trois sous-chapitres, dont les deux premiers décrivent brièvement la situation en pays dès la fin du XVI^e siècle à la première moitié du XVII^e siècle. Le troisième sous-chapitre est consacré à la culture française à l'époque.

Le troisième chapitre analyse les oeuvres scientifiques de Jules Michelet (XIX^e siècle) et Michel Carmona (XX^e siècle). Il observe leurs approches envers le cardinal en trois domaines principaux : la caractéristique de Richelieu, sa

¹ Qui ont consacré leurs oeuvres à Richelieu et à son époque.

relation avec le roi Louis XIII et enfin sa politique est ses objectifs d'après les auteurs. Chaque analyse est complétée par un résumé court. Le quatrième chapitre examine les points de vue des romanciers – concrètement d'Alexandre Dumas (XIX^e siècle) et de Robert Merle (XX^e siècle). Les analyses de leurs romans sont organisées de la même manière que dans la partie étudiant les oeuvres scientifiques pour que les analyses puissent être comparée d'une manière claire.

Le cinquième chapitre essaie de compléter les parties précédentes en comparant les attitudes envers le personnage de Richelieu au cours des siècles. Il est divisé en deux sous-chapitres qui contiennent les résultats des analyses dressées qui sont accompagnés par les informations théoriques sur le style des auteurs choisis du XIX^e et XX^e siècle.

Quant aux sources utilisées², les romans des auteurs choisis ont été accessibles en version tchèque. Les oeuvres scientifiques, au contraire, n'étaient disponibles qu'en version française. Pour les consulter, je me suis inscrite à l'Institut français de Prague dont la médiathèque offre un grand choix des oeuvres françaises.

Cette thèse de bachelier aspire à répondre à la question de base : « Est-ce que les auteurs choisis ont décrit le cardinal Richelieu d'une façon pareille ou plutôt différente de celle de Dumas ? »

² La liste complète de la littérature utilisée est citée dans la bibliographie.

2 CARACTÉRISTIQUE DE L'ÉPOQUE³

Avant de l'examen des interprétations différentes du cardinal Richelieu (1585-1642), il est nécessaire de décrire d'abord la France de son époque. Le but de ce chapitre est donc de donner la caractéristique générale de la France de Richelieu – c'est-à-dire dès la fin du XVI^e siècle à la première moitié du XVII^e siècle. La première partie de ce chapitre est consacrée à la description de la France pendant le règne d'Henri IV. La deuxième partie étudie l'époque de la régence de Marie de Médicis et ensuite le règne de Louis XIII et son premier ministre Armand-Jean du Plessis de Richelieu. La troisième partie donne une caractéristique brève de la culture française de l'époque de Richelieu.

2.1 La France de la fin du XVI^e siècle

La France sous le règne d'Henri IV (1589-1610)⁴, était un pays touché d'une part par les guerres de religion entre les catholiques et les protestants (appelés en France « les hugenots ») et d'autre part par les guerres étrangères – surtout contre son ennemi principal à cet époque - les Habsbourg.

Après la conversion du roi⁵ en 1593, les protestants se défiaient de lui. À cause de leur position minoritaire, ils ont commencé à vivre dans une inquiétude et agressivité permanente. Pour éviter des nouveaux⁶ conflits religieux, l'Édit de Nantes a été promulgué et signé par le roi en 1598. Cet édit a autorisé la liberté du culte et a assuré les droits des protestants. L'Édit de Nantes était un « compromis délicat » qui a créé un État protestant dans un État catholique. Cette tolérance a eu plutôt des motifs politiques et était considérée comme un « mal temporaire ».⁷

La guerre civile avait annulé entre autres des efforts déployés pour renforcer l'autorité du roi et « assurer un meilleur fonctionnement du

³ Ce chapitre est basé principalement sur DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Praha : Karolinum, 2003 - grâce à la structure de cette oeuvre, les informations y sont présentées d'une manière claire, ce qui est suffisant pour cette thèse.

⁴ Henri de Navarre est devenu Henri IV après son couronnement en 1594.

⁵ Henri IV était un roi protestant qui s'est converti au catholicisme pour être reconnu comme souverain.

⁶ Pour ne pas risquer la répétition du massacre de la Saint-Barthélémy de 1572 quand milliers des hugenots ont été tués.

⁷ Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 321

gouvernement ». ⁸ Henri IV a essayé de ressoudre ce problème en substituant un grand conseil par un absolutisme personnel. Le roi a réduit le nombre des membres du Conseil, il a abaissé le rôle des corps intermédiaires ⁹ et il a nommé des gouverneurs - ne dépendants que du roi - pour garder des portes des villes. Cette politique d'absolutisme lui exposait aux complots machinés par la haute noblesse.

En ce qui concerne les relations entre les Français et l'Espagne, ses rapports étaient tendus. La France voulait assurer l'équilibre en Europe qui avait été menacé par les Habsbourg. Elle a lutté contre leurs intentions hégémoniques. Cette situation s'est atténuée à la fin du XVI^e siècle quand les deux royaumes étaient pressés de signer la paix ¹⁰ à cause de leur difficultés financières. En dépit de cet armistice, l'hostilité et la compétitivité entre eux n'ont pas diminuées.

Henri IV a été assassiné par Ravailac en 1610. Sa mort a rompu l'équilibre déjà instable en Europe.

2.2 La France de la 1^{ère} moitié du XVII^e siècle

À cause du bas âge du Louis XIII à la mort d'Henri IV, la reine mère Marie de Médicis [*annexe I*] était déclarée régente pendant la minorité du petit roi. Pendant cette période de régence « le contrast entre la cour et la France était beau. La première était splendide, tandis que la seconde était desséchée jusqu'aux os. » ¹¹ D'après Deyon, la reine « ne possédait aucun talent politique » ¹² et a accordé trop d'influence aux quelques personnes autour d'elle - ce qui a discrédité son gouvernement.

En ce qui concerne la situation religieuse, même si Marie de Médicis a confirmé l'Édit de Nantes, les protestants ont commencé à se soucier, car ils ont

⁸ Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 323

⁹ « Les cours souverains, les états provinciaux, les collèges d'officiers, les échevinages, etc. » Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 323

¹⁰ À Vervin en 1598.

¹¹ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*. Sainte-Marguerite-sur-Mer : Éditions des Équateurs, 2008, p. 152

¹² Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 325

perdu leur sécurité assurée par Henri IV et ils se sentaient menacés par la majorité catholique en France.

C'était en 1616 quand jeune Richelieu, un évêque qui avait été un des représentants du clergé aux États généraux en 1614, est entré en scène de la politique française. Cette année il a été chargé des affaires étrangères, en 1622 nommé cardinal et ensuite - à l'aide de la reine mère, il est entré au Conseil en 1624. Peu après, le cardinal est devenu le chef du Conseil.¹³

Richelieu avait beaucoup d'ennemis. Il a dû faire face aux complots contre lui et aux agitations intérieures religieuses¹⁴. Malgré le caractère tendu de la situation dans le pays, la monarchie a décidé de sacrifier les réformes et la paix intérieure à sa politique extérieure en Europe. Richelieu préférait de faire une « guerre couverte »¹⁵. Mais en 1635, la France a déclaré la guerre à l'Espagne et vers la fin du règne de Louis XIII, elle est encore entrée dans la guerre de Trente Ans. Tous ses conflits ont provoqué des difficultés économiques qui, accompagnées par des augmentations des impôts et des épidémies, ont doublé les mécontentements des Français.

Richelieu est mort en 1642, Louis XIII quelques mois plus tard – en 1643. Ces faits ont prolongé la guerre et ils ont exposé la France aux plus de combats.

2.3 La culture de l'époque de Richelieu

La richesse et la diversité de la culture et de l'art français du XVII^e siècle sont remarquables et causent souvent des difficultés aux savants qui essaient de classer cette époque.

Les deux styles qui ont dominé cette période étaient le baroque et le classicisme. Le baroque peut être caractérisé comme l'art de la mobilité, la richesse de l'ornementation et de l'image et la maîtrise des métamorphoses. Le classicisme est le style de l'ordre, la clarté et la discrétion dans l'expression. Il faut voir qu'il ne s'agissait pas du tout d'un combat entre ces deux styles. À

¹³ CARMONA, M. *La France de Richelieu*. Paris : Complexe ,1985, p. 11

¹⁴ Par exemple la rébellion des protestants à la Rochelle qui a été enfin réprimée en 1628.

¹⁵ Par les « personnes interposées ». La France avait assez d'argent pour pouvoir soutenir et encourager des alliés. Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátku po současnost*, p. 329

l'époque, « l'opposition baroque-classique n'avait pas de signification claire et consciente pour les contemporains ».¹⁶

Pour donner des informations plus précises, le XVII^e siècle est une période des écrivains comme Pierre Corneille, René Descartes, Jean Racine ou Molière. Quant à l'architecture, le baroque français gardait sa sévérité et géométrie¹⁷ et il n'excelle que dans « des constructions provisoires – des pompes funèbres ou des arcs de triomphe ».¹⁸ Le style classique est représenté par exemple par le Palais-Royal [annexe 3] ou le château de Versailles. En ce qui concerne la peinture, son niveau était médiocre pendant le règne d'Henri IV. C'était au milieu du XVII^e siècle, que cette situation est changée grâce à Nicolas Poussin, Georges de La Tour ou Claude Gellée.

Seulement ceux qui avaient eu le privilège de fréquenter des écoles ont formé des modes artistiques et littéraires. Cependant, c'étaient surtout l'Église et l'État qui intervenaient à tous les aspects de la vie culturelle. La monarchie absolue surveillait les artistes et les écrivains et elle aspirait à les engager « au service de sa gloire¹⁹ ».²⁰

3 RICHELIEU DANS LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE DU XIX^e ET XX^e SIÈCLE

En ce qui concerne la littérature scientifique du XIX^e et XX^e siècle qui observe le personnage de cardinal Richelieu, le choix des oeuvres (surtout du XX^e siècle), qui peuvent être étudiées, est assez grand. Ce chapitre analyse des livres des deux auteurs français - concrètement Jules Michelet et Michel Carmona. Ces écrivains ont été choisis car ils sont connus et populaires parmi les

¹⁶ Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 343

¹⁷ Par exemple le Palais du Luxembourg construit en 1615 [annexe 2].

¹⁸ Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 344

¹⁹ Un des événements les plus importants pour la littérature a été la fondation de l'Académie française en 1635 par Richelieu. Cette académie avait pour but de perfectionner la langue française, mais aussi de manipuler l'opinion publique.

²⁰ Pierre Deyon in DUBY, G. *Dějiny Francie od počátků po současnost*, p. 342

lecteurs²¹ et leurs ouvrages sont disponibles (en version française) en République tchèque.

Comme mentionné dans l'introduction, cette sélection des auteurs n'est pas représentative. Il s'agit plutôt d'un coup d'oeil sur la problématique. Pour créer une étude plus objective, il faudrait observer plus de livres scientifiques publiés au XIX^e et XX^e siècle. En raison de l'étendue et des limites fixées pour cette thèse de bachelier, l'analyse plus profonde n'est pas possible.

Ce chapitre observe les approches des auteurs dans *L'Histoire de France* (1833-1863)²², *L'ambition et pouvoir* (1983) et *La France de Richelieu* (1985). Les sous-chapitres sont encore subdivisés pour que le contenu et l'analyse soient plus clairs. Les parties sont organisées de la manière suivante : 1. la présentation du livre et le style de l'auteur, 2. le caractère de Richelieu d'après l'auteur, 3. les relations entre le cardinal et le roi, 4. la politique de Richelieu et ses objectifs, 5. le résumé du caractère de ce personnage.

3.1 *L'Histoire de France* de Jules Michelet [annexe 4]

Charles Augustin Sainte-Beuve²³ a écrit en 1857 : « Le dix-septième siècle est à la mode plus que jamais ». Alors que Michelet a « inventé la notion et le symbole de la Renaissance », l'illustration du XVII^e siècle est déjà construite à son époque. Cependant, son livre est un peu spécifique en comparaison avec les autres. Le but de Michelet diffère de celui de ses contemporains – il essaie en fait de réagir à cette image du « Siècle d'or »²⁴ créée par eux et donc de « désinventer le XVII^e siècle ».²⁵

Ce qui est évident dans le style de *l'Histoire de France*, c'est « l'entrelacement des thèmes négatifs » qui présentent le XVII^e siècle comme

²¹ D'après le site d'internet www.amazon.fr, les ouvrages de Michel Carmona sont parmi les plus populaires portant sur le cardinal Richelieu. Jules Michelet était choisi comme un représentant du XIX^e siècle. Ces livres sont aussi très connus par le public.

²² Il s'agit d'un cycle composé de 18 tomes. Ce chapitre analyse l'interprétation du cardinal surtout dans le tome XI.

²³ Un critique littéraire et écrivain français.

²⁴ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*. Sainte-Marguerite-sur-Mer : Éditions des Équateurs, 2008, p. 4

²⁵ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 1

une période déprimante.²⁶ Pour expliquer pourquoi la nature de cet oeuvre est plutôt dépressive, il faut mentionner un fait très important : en 1855, Edgar Quinet, un ami de Michelet, a publié un article sur « La philosophie de l'Histoire de France ». L'auteur y a montré « l'esprit » dans lequel les historiens avaient décrit les événements historiques pendant la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.²⁷ *L'Histoire de France* a été profondément influencée par les paroles de Quinet. Le livre avait donc un objet principal : d'invertir cette image du « Grand Siècle ».²⁸ Michelet a essayé de créer une oeuvre dans laquelle on ferait une « critique de l'histoire sur elle-même ». Par conséquent, Petitier proclame dans la préface, que les volumes consacrés au XVII^e siècle²⁹ même « tracent (...) un portrait charge de ce temps ».³⁰ Parfois Michelet ne se demande pas « comment les choses se sont effectivement passées », mais plutôt « que serait-il arrivé si les choses s'étaient passées autrement ».³¹

Cette partie examine surtout le tome XI dont la deuxième partie est consacrée à l'époque de Richelieu. Comme le chapitre suivant - portant sur l'interprétation du cardinal dans les romans sélectionnés - observe avant tout la période entre les années 1626-1628, cette analyse est aussi basée principalement sur ces dates pour que la comparaison finale soit plus démonstrative.

3.1.1 Cardinal Richelieu dans *L'Histoire de France*

Qui est Richelieu ? « Ce fantôme à barbe grise (...), le fourbe de génie » dont la figure « fine, forte et sèche (...) vous regarde du fond de son mystère ». « Que des contrastes en lui ! ». Ce sont quelques paroles que Michelet a utilisé³²

²⁶ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 5

²⁷ « Les historiens de tous bords sacralisaient le fait et légitimaient tout ce qui était advenu, y compris les événements injustes (les conquêtes, les oppressions, les persécutions...). Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 3

²⁸ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 3-4

²⁹ Les tomes XI, XII, XIII, XIV.

³⁰ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 4

³¹ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 14

³² Dans le livre, l'historien a écrit beaucoup plus d'informations sur le caractère du personnage, mais l'esprit de certaine contradiction reste le même.

en décrivant le personnage de cardinal sur la toile de la peinture créée par Philippe de Champagne [annexe 5].³³

Richelieu était un « homme de contradiction ». Michelet le répète plusieurs fois dans le livre (en fait, d'après Petitier, « il y revient sans cesse »³⁴). D'un côté, l'auteur a reconnu une sorte de « noblesse et génie » au ministre qui « n'hésite pas à engager sa tête dans ses décisions politiques ». De l'autre côté, ce cardinal se conduisait terriblement envers les autres et aussi envers lui-même. Michelet affirme que sa grandeur « tue l'avenir ».³⁵

Richelieu déploie parfois un « mortel effort de volonté, d'activité »³⁶ - par exemple pendant le siège de La Rochelle [annexe 6], quand il a même emprunté un million « en son nom et sur sa fortune ».³⁷ Cependant, autrefois, il ne se soucie du tout des affaires politiques, il « prend le temps d'être malade » et « s'en va à la campagne ».³⁸

L'Histoire de France contient même plus de ces caractéristiques contradictoires. D'un côté, le cardinal est un personnage qui possède entre autres un grand talent d'écriture : « sa plume est un épée, courte et vive, à bien ferrailer. (...) S'il écrit des sottises, il ne le fait pas comme un sot. Il a des insolences heureuses, des pointes hardies, des reculades altières, où il fait fort bonne mine. »³⁹ De l'autre côté, le noble Richelieu est aussi appelé un homme « enragé », dont le sang est plein d'âcreté « qui seule fait gagner les batailles ».⁴⁰

En ce qui concerne sa personnalité et ses attitudes envers le peuple français, Michelet exprime une opinion assez spécifique : Richelieu « n'était pas bon ». « Quoiqu'un si lumineux esprit dût généralement préférer le bien, il ne l'aimait pas de coeur. (...). Il eut un sentiment élevé de l'honneur de la France, mais, comme prêtre et noble, un grand mépris du peuple. Il répète dans son

³³ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 247-248

³⁴ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 19

³⁵ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 19

³⁶ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 295

³⁷ MICHELET, J. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*. Sainte-Marguerite-sur-Mer : Éditions des Équateurs, 2008, p. 13

³⁸ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 273

³⁹ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 249

⁴⁰ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 249

Testament la vieille maxime qu'un peuple qui s'enrichirait deviendrait indocile. *Le peuple est un mulet* qui doit porter la charge ; seulement, pour qu'il porte mieux, dit-il, il ne faut pas trop le maltraiter. »⁴¹

3.1.2 Les relations entre Richelieu et Louis XIII [annexe 7]

La relation entre le roi et son ministre était « curieuse »⁴². D'après Michelet, les deux hommes maladifs n'étaient pas tout à fait liés par l'amitié, mais plutôt par la nécessité. « Le roi aurait cru le royaume perdu, si Richelieu lui eût manqué. Et Richelieu savait que, le roi mort, il n'avait pas deux jours à vivre. Haï tellement, (...) il devait s'arranger pour mourir avec Louis XIII. Et c'est par là peut-être qu'il plaisait le plus au roi, triste, défiant et malveillant, et qui ne l'aimait guère, mais qui toujours pouvait se dire : „ Si je meurs, cet homme est pendu.“ »⁴³

Cependant, Louis XIII a commencé à faire confiance en son ministre quand celui-ci avait découvert un complot machiné par Gaston d'Orléans. Comme c'était un frère du roi, Richelieu était obligé d'agir adroitement dans cette situation. Pour que Gaston ait été puni, « il fit signer à Monsieur [*Gaston, note de l'auteur*] une sorte de confession où il abandonnait ses amis, et le maria de sa main ». Après cet accord, « il l'étouffa dans l'or » ce qui aurait dû dissuader Gaston d'intriguer de nouveau contre l'État.⁴⁴

Michelet admet qu'il existait une influence grande du cardinal sur son roi. Dans le livre, l'auteur se demande comment pouvait Richelieu avoir tel pouvoir sur Louis XIII. Après avoir lu un article publié un peu plus tard, l'historien propose une réponse qui semble être probable. Il affirme que Richelieu avait « ensorcelé le roi »⁴⁵. Mais il explique qu'il ne s'agissait pas de la magie mais des finances. Le roi n'avait jamais aperçu d'argent et Richelieu lui en a montré. Grâce aux actions du cardinal, le revenu, qui avait été en baisse, a commencé à augmenter assez vite. L'auteur décrit plus concrètement la méthode grâce à

⁴¹ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 306

⁴² MICHELET, J. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*, p. 16-17

⁴³ MICHELET, J. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*, p. 16-17

⁴⁴ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 282-283

⁴⁵ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 268

laquelle Richelieu était capable d'aquérir de l'argent. Il précise que le cardinal ne s'est pas adressé aux financiers – une ressource temporaire - mais aux comptables et receveurs – des ressources stables. Ceux-ci étaient déconcertés : « quand on leur demandait de l'argent, ils prétendaient toujours avoir fait des avances, disaient qu'on leur devait plutôt, et prêtaient au roi à usure l'argent même du roi. Ce jeu cessa avec un homme sérieux, qui ne plaisantait pas, qui tira tout à clair lui-même. »⁴⁶

Dans le livre, il est évident que la position du cardinal n'était pas très stable⁴⁷. La vie de Richelieu ne se tenait qu'à un « fil sec, qui pouvait tous les jours casser, un roi fiévreux et valétudinaire ».⁴⁸

3.1.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Michelet

Michelet ne conteste pas que l'entrée du cardinal à la vie politique de l'État était pour la France un « changement radical », car « Richelieu en avait la force et le génie ».⁴⁹ Cependant, cet historien proclame que « quoi qu'il [*Richelieu, note de l'auteur*] en dise dans un air de bravoure (...), on voit fort bien, par ses lettres et ses actes, qu'il fut poussé, traîné ».⁵⁰

Il paraît, d'après le livre, que le cardinal est toujours dirigé par les circonstances. Quand il prend une décision, c'est en fait la seule qui pouvait être prise à ce moment-là. Pour justifier cette proposition, il faut mentionner une situation concrète : quand Richelieu avait besoin de plus d'argent pour financer sa politique, Michelet affirme que les pauvres étaient en fait la seule source possible. « Un magistrat (...) s'avisait de dire qu'on devrait (...) faire payer tous les biens, y compris les biens nobles. Richelieu n'aurait pas été ministre vingt-quatre heures s'il eût appuyé ce mot. (...) »⁵¹ L'auteur décrit que la situation réelle est la suivante : « *Il ne pouvait demander aux deux classes riches. Prêtre, il ne pouvait*

⁴⁶ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 268-269

⁴⁷ En parlant de la période à laquelle est consacrée cette analyse – autour des années 1626-1628. Elle est devenue plus forte au cours du temps.

⁴⁸ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 283

⁴⁹ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 256

⁵⁰ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 305

⁵¹ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 288

prendre aux prêtres. A peine, sur l'espoir d'exterminer les protestants, put-il tirer trois millions du clergé. (...) Il n'eût pu davantage faire contribuer la noblesse. Loin de donner, elle mendiait, mais mendiait avec fierté(...). Donc, Richelieu ne pouvait prendre l'argent où il était, et devait chercher où il n'était pas. Où? Chez les pauvres, dans les entrailles du peuple, dans sa substance même ; de sorte que le pauvre irait toujours s'appauvrissant et meigrissant. »⁵²

Malgré les informations peu flatteuses sur le cardinal et ses actions⁵³, Michelet a reconnu que les décisions de Richelieu ont mené la France à un certain avancement. Le cardinal était haï par les Français, mais il les « sauva de l'invasion ». Il était haï par L'Europe qu'il « aida la délivrance ». ⁵⁴ « En ce pays de violence, le progrès s'accomplit par des voies d'extermination. (...) Cela s'appelle se couper une jambe afin de mieux courir. Ou bien le mot de Molière(...) : „Crevez-vous un oeil ; vous y verrez bien mieux l'autre.“ »⁵⁵

3.1.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Michelet

Michelet accuse plutôt le temps de Richelieu que le cardinal lui-même.⁵⁶ Cet homme contradictoire ne pouvait sauver les Français « que par la ruine. (...) Il fut et resta, ce que dit sa figure lugubre : le dicrateur du désespoir. En toute chose, il ne pouvait faire le bien que par le mal. »⁵⁷

Le tome XI est terminé par le siège de La Rochelle. Comme tout le livre est écrit dans un esprit dépressif, il n'est pas surprenant que Michelet a décidé de consacrer le dernier chapitre à une bataille affreuse. L'auteur avait choisi cette fin peut être pour conserver le caractère tragique.⁵⁸

Le siège de La Rochelle était sans doute un tournant dans la vie politique du cardinal. Cependant, Richelieu « lui-même ne sort pas grandi de ce tome ». Michelet ne décrit pas ce personnage comme un homme d'État capable : « son

⁵² MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 287

⁵³ Par exemple l'extermination des protestants à La Rochelle.

⁵⁴ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 306

⁵⁵ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 305

⁵⁶ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 305

⁵⁷ MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 288-289

⁵⁸ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 18

impuissance politique devient un leit-motiv, ses succès ne provenant que de l'affaiblissement de ses ennemis ». ⁵⁹

3.2 Les oeuvres de Michel Carmona [annexe 8]

« Plus de trois siècles nous séparent de Richelieu, et celui-ci reste un symbole. On déterre son cadavre pendant la Révolution, on conspu son nom en mai 68, l'Allemagne, en bloc, lui voue sa haine. (...) L'histoire ne peut être indifférent aux passions contradictoires suscitées par l'homme rouge. » ⁶⁰

Les paroles de Michel Carmona citées au-dessus montrent que le personnage de Richelieu a été toujours présent dans les pensées des historiens. Ses opinions sur le cardinal se sont changées au cours du temps et même au XX^e siècle les avis sur cet homme « contradictoire » ⁶¹ n'étaient pas du tout identiques. Carmona se rend compte de cette diversité des points de vue, ce qui se reflète dans son oeuvre. Il semble parfois que l'auteur essaie même d'attirer l'attention des lecteurs à ce fait. Dans son ouvrage, il ne donne pas seulement ses opinions, mais il cite aussi des autres historiens et propose donc plusieurs thèses – parfois très divergentes. Du coup, contrairement aux auteurs, qui avaient observé le personnage de cardinal parfois très subjectivement, il est évident que Carmona s'efforce d'être plus objectif.

Cette partie observe deux oeuvres de Michel Carmona portant sur le personnage de Richelieu. *L'ambition et pouvoir* suit toute la vie du cardinal – dès sa naissance à sa mort – d'une manière très détaillée. *La France de Richelieu* étudie plutôt – comme le titre l'indique – la situation du pays et ses habitants à l'époque de Richelieu. Dans ces deux livres, les idées identiques peuvent être retrouvées. Cette partie essaie donc de résumer les informations essentielles portant sur la manière d'interprétation du cardinal d'après Carmona.

⁵⁹ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*, p. 15

⁶⁰ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*. Paris : Fayard, 1983, p. 8

⁶¹ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 7

3.2.1 Cardinal Richelieu d'après Michel Carmona

Richelieu, « nimbée de zones d'ombre et de mystère », est une « âme inquiète et contradictoire ». ⁶² Même le cardinal lui-même cultivait avec plaisir cette image paradoxale et mystérieuse de son caractère. « Amours et fantasmes se mêlent aux accès passionnels de colère pour composer l'envers étrange du personnage majestueux que l'histoire officielle a statufié. (...) Ce maître-calculateur à l'esprit fertile et clairvoyant, reste un homme, avec ses tentations et ses faiblesses. Sensible au charme des belles dames, épris d'honneurs, de faste et de bons écus sonnans, avide de gloire littéraire. » ⁶³

Le cardinal dispose d'un « excès de talents » ⁶⁴. Il a la « dangereuse réputation d'un homme trop intelligent » et pour cette raison, il est admiré et redoutable à la fois. Les uns le jalourent ou craignent, les autres le respectent et reconnaissent. ⁶⁵ Parmi la deuxième sorte des gens mentionnée, plusieurs personnages célèbres peuvent être classés. Entre autres le cardinal Mazarin, qui ne cache pas son émerveillement pour Richelieu : « Les finesses les plus délicates dont un génie prudent et noble peut faire usage pour captiver les âmes lui appartiennent et sont savamment employées par lui : il a suffisamment conscience de ses talents pour être persuadé qu'il vous favorise et vous oblige alors même qu'il vous fait du mal ; il est en somme de ceux qui, en refusant, vous charment plus que d'autres en accordant. » ⁶⁶

Ce « talentueux rejeton de la famille désargentée des du Plessis de Richelieu » ⁶⁷ dispose des qualités qui lui permettent d'exceller parmi ses adversaires. D'après Carmona, ces qualités sont surtout l'« habileté, chance et supériorité d'organisation ». ⁶⁸ L'auteur mentionne encore la « rapidité d'adaptation, détermination et sûreté de jugement ». ⁶⁹ Ce ministre, qui est aussi

⁶² CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 7

⁶³ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 7

⁶⁴ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 113

⁶⁵ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 369

⁶⁶ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, Paris : Complexe, 1985, p. 124

⁶⁷ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 94

⁶⁸ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 12

⁶⁹ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 31

appelé par l'auteur « notre ambitieux »⁷⁰, se fait remarquer aussi par le talent rhétorique - ses formules sont « ornés et brillantes »⁷¹ et son discours est « soigneusement composé ».⁷²

Cependant, Carmona précise que Richelieu, malgré tous ses talents, n'est pas toujours si confiant et sûr. « Le cardinal est souvent la proie du doute, ses nerfs le trahissent ; comme tout un chacun, il connaît des moments de découragement. » Mais d'après l'auteur, ce sont ses amis et ceux qui collaborent avec lui, qui sont prêts à assurer « la continuité du fonctionnement de l'État et reconforter un patron qu'ils (...) soutiennent de toutes leurs forces ».⁷³

Carmona admet que Richelieu « utilise toutes les ficelles du système existant » pour atteindre ses buts.⁷⁴ Il mène sa politique avec « un terrible effort de volonté ».⁷⁵ Il montre sa fidélité au Roi et la France jusqu'à – et aussi après – sa mort.⁷⁶ En tout cas, l'auteur précise que « qu'il s'agisse des fidélités personnelles, de l'organisation gouvernementale, de la gestion financière ou de l'administration de la justice, Richelieu se montre pragmatique avant tout ».⁷⁷

3.2.2 Les relations entre Richelieu et Louis XIII

Dans ses oeuvres, Carmona réfute le paradigme créé sur le personnage de Louis XIII, « désigné à la face du monde comme un incapable ».⁷⁸ D'après l'auteur, le roi en fait « ne vivait que pour le trône. (...) Tout petit déjà, il était fortement pénétré de l'idée d'être le Maître. (...) Son existence a d'autres objectifs que ceux du commun des mortels (...) et chacun de ses instants doit être consacré à l'exercice de l'autorité royale. »⁷⁹ En plus, d'après Pierre Grillon⁸⁰,

⁷⁰ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 369

⁷¹ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 114

⁷² CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 425

⁷³ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 125

⁷⁴ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 80

⁷⁵ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 85

⁷⁶ « Richelieu, qui n'était pas l'un des plus riches, laissera à sa mort, déduction faite des donations considérables qu'il a consenties au bénéfice du Roi et de la Sorbonne, une honnête fortune de quelques 5 millions de livres. » CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 79

⁷⁷ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 113

⁷⁸ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 88

⁷⁹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 89

⁸⁰ Qui a publié les *Papiers de Richelieu* en 1975. CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 382

« Louis XIII avait une haute conscience des obligations que lui faisait sa fonction souveraine, (...) qu'il consacrait, chaque jour, plusieurs heures à l'étude des affaires en cours(...) ». ⁸¹

Carmona donc refuse que Richelieu était un « ministre sanguinaire » qui régnait avec la terreur sur le roi faible, comme le cardinal est parfois présenté dans la littérature romanesque. En fait, Carmona proclame que « le Roi n'avait aucune leçon à recevoir du cardinal. La justice selon Louis XIII est une divinité exigeante, rigoureuse, cruelle. ⁸² Il coupera beaucoup de têtes(...) ». En ce point, l'auteur se pose une question : est-ce que c'était Richelieu qui poussait le roi à telles actions ? Carmona est d'avis que non. Pour justifier ses opinions, il donne un exemple de la fermeté du roi qui vient de l'année 1617⁸³. Il s'agissait de la condamnation d'un baron⁸⁴ qui a demandé la grâce. Dans cette situation Louis a proclamé avec l'inflexibilité : « Je dois la justice à mes sujets, et en cet endroit, je dois préférer la justice à la miséricorde. »⁸⁵ À ce moment-là, Richelieu n'avait pas encore l'influence sur Louis XIII, alors il ne pouvait pas pousser le roi à aucune décision. En fait, le cardinal parfois « s'effrayait même de la cruauté » de Louis XIII qui se « complaît à punir⁸⁶ ». ⁸⁷

Carmona proclame que Richelieu n'était que « l'homme de la situation » qui est entré en scène quand le roi inconstant et pas du tout persévérant avait besoin des personnages qui lui aideraient à « imposer continuité de vues et cohérence d'action ». ⁸⁸ Au début de la coopération entre le roi et son ministre, Louis XIII craignait de tomber de nouveau sous l'influence de sa mère. Du coup,

⁸¹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 382

⁸² « Quand le Roi était encore tout enfant, son gouverneur, un jour, voulut lui enseigner à « aimer la justice ». Le petit Louis XIII lui répondit qu'il ne fallait pas aimer mais faire la justice. » CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸³ En 1617, Richelieu « n'est qu'un ancien ministre déchu, honni pour son attachement à feu Concini et à la Reine-Mère exilée à Blois ». CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸⁴ « Le baron de Guémadeuc a été condamné à mort en application des édits d'Henri IV contre les duels. » CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸⁵ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸⁶ Le cardinal lui a même reproché une fois cette position en disant : « Les Rois doivent être sévères et exacts à faire punir ceux qui troublent la police de leur royaume, mais ils ne doivent pas y prendre plaisir. » CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸⁷ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 90

⁸⁸ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 379

le cardinal n'était autorisé d'avoir l'autorité « ni sur les finances, ni sur la justice, ni sur les diplomates en poste à l'étranger ». Mais Richelieu a bientôt capté la confiance du roi en montrant sa fidélité.⁸⁹

En ce qui concerne les décisions sur les affaires de l'État, malgré le pouvoir et l'influence du cardinal, c'est uniquement le roi qui décide. « Nul partage de souveraineté entre eux. »⁹⁰ Il est vrai que Louis XIII souvent approuve les propositions du cardinal. Mais dans telle situation, le roi n'accepte « que dans la mesure où il est pleinement d'accord⁹¹ ». ⁹²

La relation entre le roi et son ministre était très spécifique. D'abord, leur collaboration peut être décrite comme « lucide et froidement objective⁹³ ». Au cours du temps, une « amitié profonde » ou même une « complicité sentimentale et affective » est née entre eux.⁹⁴ Aussi la différence d'âge entre le roi et le cardinal⁹⁵ joue son rôle. « Louis XIII est le Roi, mais c'est un jeune homme qui a conscience de ses défauts, de son inexpérience. (...) » Le cardinal, « expert en théologie, qui a géré – remarquablement – une diocèse difficile, qui a déjà été ministre, qui a mené des campagnes, dirigé des opérations militaires, (...) enfin, un prélat de la Sainte Église, une sorte de super-conscience religieuse et morale ». ⁹⁶

Louis XIII a ressenti de la « reconnaissance et gratitude » à son ministre. C'était Richelieu qui a renforcé l'autorité du roi « à l'intérieur et le renom du royaume rétabli à l'extérieur. »⁹⁷ Mais Carmona souligne que « si Richelieu a réussi à accroître l'autorité royale, Louis XIII lui-même l'y a grandement aidé ». ⁹⁸

⁸⁹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 380

⁹⁰ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 381

⁹¹ Il y a bien des cas, aussi, où Louis XIII n'entre pas dans les vues de Richelieu. » Le cardinal donc s'efforce de le persuader, « sans toujours y parvenir ». CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 383

⁹² CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 383

⁹³ Richelieu se rendait compte qu'uniquement le roi est « la source du pouvoir. » CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 369

⁹⁴ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 428

⁹⁵ Richelieu est « un homme de seize ans plus âgé. » CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 381

⁹⁶ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 381

⁹⁷ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 428

⁹⁸ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 89

3.2.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Carmona

Richelieu – « traduisons : le pouvoir royal »⁹⁹, c'est un « prodigieux animal politique, dont la stature d'acier force le respect et la considération ».¹⁰⁰ Il est conscient de son but et il est prêt à l'atteindre : « la pourpre cardinalice qui, pour tant d'autres, serait une sorte de fin de carrière, (...) va au contraire, décupler l'énergie qu'il [*Richelieu, note de l'auteur*] déploie afin d'accéder à de plus hautes fonctions encore, les seules qu'il ambitionne vraiment : la direction des affaires de la France ».¹⁰¹

Il était toujours difficile pour Richelieu à « définir clairement sa politique ».¹⁰² Cependant, Carmona cite un résumé qui a été présenté par le cardinal lui-même. Dans ce résumé, Richelieu a promis au roi qu'il s'efforcera de « ruiner le parti huguenot, rabaisser l'orgueil des Grands, réduire tous ses [*de Sa Majesté - le roi, note de l'auteur*] sujets en leur devoir et relever son nom dans les nations étrangères au point où il devait être ». D'après Richelieu, « l'État et le Roi sont une seule et même chose ; aucune limite ne peut être opposée à leur souveraineté absolue ».¹⁰³ Pour renforcer la position de Louis XIII, il était nécessaire, d'après le cardinal de traiter les sujets du roi avec la « rigueur »¹⁰⁴. Carmona cite un passage du *Testament politique* où Richelieu a écrit : « Tous les politiques sont d'accord que, si les peuples étaient trop à leur aise, il serait impossible de les contenir dans les règles de leur devoir. »^{105 106}

Le cardinal dispose d'une des qualités essentielles pour gouverner l'État : « savoir écouter ».¹⁰⁷ Même Richelieu lui-même parle de l'importance de cette capacité : « Le plus habile homme du monde doit souvent écouter les avis de ceux qu'il pense même être moins habiles que lui. » Il faut bénéficier de tous les

⁹⁹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 54

¹⁰⁰ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 8

¹⁰¹ CARMONA, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 399

¹⁰² CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 48

¹⁰³ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 86

¹⁰⁴ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 52

¹⁰⁵ À cause de cette attitude envers les habitants français, il est devenu « la cible de tous les mécontentements ». CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 137

¹⁰⁶ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 63

¹⁰⁷ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 166

avis. « Les bons sont utiles par eux-mêmes ; les mauvais confirment les bons. » Cependant, il faut préciser que le cardinal n'est pas un homme inactif qui attend « que l'information arrive toute cuite jusqu'à lui. Il la recherche, la sollicite, la provoque. » Tout ce qu'il apprend l'aide à « nourrir son imagination ». ¹⁰⁸

Enfin, d'après Carmona, il est nécessaire de mentionner un moyen souvent utilisé par le cardinal – l'espionnage. « Grâce à Alexandre Dumas, c'est sans doute l'un des aspects de la politique du cardinal qui nous sont le plus familiers. » Cependant, même si « honorable » n'est pas un mot qui définit ce moyen, l'auteur est d'avis que l'espionnage s'est montré être un élément fondamental de la réussite des actions du cardinal. ¹⁰⁹

3.2.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Carmona

Comme mentionné au début de cette partie, dans *La France de Richelieu* et *L'ambition et pouvoir*, Carmona essaie d'être objectif. Il décrit les qualités de Richelieu, mais aussi ses attributs négatifs. Néanmoins, ce qui l'auteur observe avant tout, ce sont les conséquences de sa politique pour la France. En ce point, Carmona reconnaît au cardinal des mérites et du succès, ce qui est démontré dans les extraits suivants.

« La France de Richelieu », c'est la « première image de la France moderne ». ¹¹⁰ « L'image fautive, incomplète, du dictateur (...), ne suffirait pas à expliquer le succès d'ensemble de la politique de Richelieu. C'est parce qu'en homme de son époque (...) était l'expression (...) d'un certain élan, qu'il a fait de la France ce qu'elle était devenue à sa mort, un pays indépendant, respecté, solide, l'un des points de mire de l'Europe chrétienne. » ¹¹¹

¹⁰⁸ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 166-167

¹⁰⁹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 165

¹¹⁰ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 13

¹¹¹ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 193

« L’aimer, ne pas l’aimer : que signifient ces termes face à l’un de ces monstres sacrés qui, de la loin en loin, marquent leur époque et fascinent la mémoire collective des générations ultérieures ? »¹¹²

4 RICHELIEU DANS LES ROMANS DU XIX^e ET XX^e SIÈCLE

Quant aux romans français où Richelieu joue un rôle important et est une des figures essentielles, les deux auteurs principaux du XIX^e et XX^e siècle qui ont inclus ce personnage dans ses oeuvres étaient Alexandre Dumas (1802-1870) et Robert Merle (1908-2004). Dans leurs romans, les opinions similaires peuvent être retrouvées, mais en ce qui concerne le caractère du cardinal, leurs points de vue divergent sensiblement dans la plupart des parties. Ce chapitre analyse leurs attitudes dans *Les trois mousquetaires* (1844) et *Fortune de France* (1977-2003)¹¹³. À l’exception d’une introduction brève sur les deux oeuvres et styles de leurs auteurs, cette partie n’observe pas l’authenticité historique des actions et événements dans les textes. Elle ne se concentre que sur la position de Richelieu dans les romans.

Les sous-chapitres sont subdivisés de la façon pareille à celle dans le chapitre précédent. Les parties sont organisées de la même manière pour que les points communs et surtout ceux qui sont différents – ou même contradictoires – peuvent être retrouvés plus facilement dans les interprétations. Après une présentation brève de l’auteur et son style, les domaines observés dans les romans sont alors de nouveau le caractère de Richelieu, ses relations avec le roi et les idées essentielles concernant sa politique. La partie finale donne un résumé sur l’interprétation du cardinal d’après Dumas. Les caractéristiques du cardinal sont accompagnées par les citations concrètes des romans pour justifier des propositions.

¹¹² CARMONA, M. *L’ambition et le pouvoir*, p. 8

¹¹³ Il s’agit d’un cycle de 13 livres au total. Cependant, ce chapitre n’examine que ces romans où se présente le cardinal Richelieu.

4.1 Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas [annexe 9]

« Qu'est-ce que l'Histoire ? Un clou auquel j'accroche mes romans. » C'est une citation que Dumas a une fois prononcée. Cette affirmation sans aucun doute caractérise son style d'écriture romanesque. L'histoire a peu d'importance. Ce sont des pensées, des sentiments et des actions des héros qui forment les éléments essentiels de ses oeuvres.¹¹⁴ Comme Dumas était un romancier, il n'essayait pas de se comporter comme un historien. Dans ses romans, il « juxtapose des événements historiques et des aventures imaginaires où les frontières entre le vrai et le faux s'effacent ».¹¹⁵

Tout dans ce livre s'empresse autour de l'amour – ce qui est typique pour le romantisme. Dumas a dénaturé et modifié l'histoire et quelques qualités des personnages pour qu'il ait pu créer une vraie oeuvre romanesque. Tous les conflits historiques à cette époque sont d'après Dumas causés par l'amour, la jalousie et la haine des personnages. Le motif politique ne sert que de prétexte. Ce livre est donc une fiction dont les racines tirent ses origines de la vérité.¹¹⁶

Les parties suivantes observent plus concrètement l'interprétation du cardinal Richelieu dans *Les trois mousquetaires* [annexe 10]. Elles examinent son caractère, ses intentions et aussi ses relations et attitudes envers les autres personnages – surtout le roi français.

4.1.1 Cardinal Richelieu dans *Les trois mousquetaires*¹¹⁷

« Armand-Jean Duplessis (...) est adroit et galant cavalier, faible de corps déjà, mais soutenu par puissance morale qui a fait de lui un des hommes les plus extraordinaires qui aient existé. »¹¹⁸ C'est un ministre qui « est plus puissant que le roi lui-même ».¹¹⁹ Tout le monde (y compris Louis XIII) est conscient du fait que le royaume est régi par deux têtes desquelles celle du cardinal a de facto plus

¹¹⁴ Jaroslav Janů in DUMAS, A. *Tři Mušketýři*. Praha : Albatros, 1971, p. 8

¹¹⁵ Simone Bertière in DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*. Paris : Librairie Générale Française, 1995, p. 15

¹¹⁶ Simone Bertière in DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 15-17

¹¹⁷ Comme cette partie est une analyse du caractère de Richelieu dans le roman d'Alexandre Dumas, la source principale est DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*.

¹¹⁸ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 243

¹¹⁹ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 125

de pouvoir – Richelieu dans le roman est aussi appelé « le second ou plutôt le premier roi de France ».¹²⁰ Le cardinal « mène tout au-dedans et au-dehors du royaume, en France comme en Europe ».¹²¹

D'un côté, il est évident - d'après ces extraits - que selon Dumas ce ministre du roi dispose de grande puissance et autorité. De l'autre côté, il est aussi indiscutable que dans le livre Richelieu est responsable de tout négatif ce qui s'est passé. Il intrigue et manipule son entourage en cachette [*annexe 11*]. C'est pourquoi les personnages du roman évoquent aussi la crainte et le rancœur en liaison avec ce nom. Les habitants français souffrent sous son « règne »¹²² et sont entièrement contre ce ministre. Ceux qui critiquent sa politique et son caractère le plus sont les mousquetaires. C'est une des raisons pour lesquelles les Français les aiment. Ils partagent cette haine contre le cardinal.

Il faut admettre que, dans le livre, le ministre du roi possède des qualités admirables. Par exemple il conserve en toute circonstance une apparence de la tranquillité et il n'est jamais mis hors de ses gonds. Cet attribut est montré, entre autres, dans l'affaire des ferrets : le cardinal était circonvenu par d'Artagnan, qui avait sauvé l'honneur de la reine en amenant tous les ferrets de l'Angleterre juste à temps. Richelieu était obligé de répondre vite et justifier au roi pourquoi il avait apporté deux autres ferrets. Pour ne pas montrer sa défaite, le ministre a dit sans hésitations : « Cela signifie (...) que je désirais faire accepter ces deux ferrets à Sa Majesté, et que n'osant les lui offrir moi-même, j'ai adopté ce moyen ».¹²³

Les mousquetaires ont bravé Richelieu encore une fois quand il ont tué Milady « avec la caution involontaire du ministre ».¹²⁴ Il s'agissait d'un document originellement destiné à elle pour la protéger.¹²⁵ Même dans cette situation le cardinal a réagi adroitement : pour éviter la divulgation de son pacte

¹²⁰ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 79

¹²¹ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 148

¹²² Ce mot est mis entre parenthèses comme c'est le roi Louis XIII qui règne officiellement. Richelieu n'est que son ministre et conseiller.

¹²³ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 343

¹²⁴ Simone Bertière in DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 22

¹²⁵ « C'est par mon ordre et pour le bien de l'État que le porteur du présent a fait ce qu'il a fait. » Signé par Richelieu. DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 870

avec Milady, il a déchiré la feuille et il a rendu à d'Artagnan « un autre blanc-seing »¹²⁶ - un brevet de la lieutenance dans les mousquetaires.

Une des raisons pour lesquelles les lecteurs considèrent Richelieu comme un caractère périlleux est que Dumas le présente avec tous ses qualités. Il a reconnu dans le roman l'intelligence et la finesse du cardinal pour créer une apparence que Richelieu est presque toujours un pas d'avance. Par l'intermédiaire de ses espions – qui semblent être partout – il ramasse des informations et il a l'air d'être impénétrable. Tout cela cause que Richelieu semble même plus dangereux.

4.1.2 Les relations entre Louis XIII et le cardinal

Dans *Les trois mousquetaires* Louis XIII est regardé comme un roi faible qui ne s'intéresse pas trop aux affaires politiques est qui est fortement influencé par son ministre. C'est avec un grand talent de manipulation que Richelieu obtient ce qu'il veut. Dans tout le roman, le cardinal agit chaque fois avec circonspection – quand il donne des conseils au roi ou il veut inculper quelqu'un, il ne le fait jamais directement. Sa stratégie est de semer des graines de doute – ayant l'air de l'avoir fait inconsciemment et sans aucune intention. Ensuite, il parfois prétend d'avoir même une opinion contraire de Louis XIII et de ne pas agir que sur l'ordre du roi. Par exemple dans le chapitre XVI quand Richelieu excite le roi contre la reine¹²⁷ et en même temps il proclame : « Oh ! Sire, quelle idée ! La reine est trop sage, et surtout aime trop Votre Majesté ».¹²⁸ Le roi doit être convaincu que toutes ses pensées proviennent de lui-même.

Le roi non seulement respecte son ministre – il parfois semble avoir peur du cardinal. Richelieu est appelé « l'homme devant lequel tremblaient les plus grands du royaume, à commencer par le roi ».¹²⁹ Louis XIII dans certaines parties du livre essaie d'agir dans telle manière pour qu'il « rehausse aux yeux de son

¹²⁶ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 871

¹²⁷ Il s'agit du passage où Richelieu veut accuser la reine d'avoir eu des relations avec le duc de Buckingham.

¹²⁸ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 264

¹²⁹ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 584

ministre ».¹³⁰ Dumas a comparé la relation entre le roi et son ministre à celle entre un enfant et son maître. Cet enfant l'obéit mais hait à la fois. Le deuxième sentiment mentionné se manifeste par exemple dans la compétitivité entre les mousquetaires du roi et les gardes du cardinal. Les combats étaient officiellement interdits, néanmoins ils se sont passés. Dans le roman, quand les mousquetaires ont battu un des gardiens de Richelieu, Louis XIII a (en pensée) manifesté sa joie, car il se sentait comme s'il avait vaincu son ministre lui-même.

Il faut aussi observer l'ordre dans lequel Dumas range les deux personnages en décrivant leurs actions ou réactions aux quelques événements qui s'étaient passés. Dans plusieurs parties du livre, l'auteur parle d'abord du roi et ensuite – à la fin – il donne des informations sur le cardinal. Il paraît que Richelieu a plus d'importance que le roi. Le ministre même « accorde le congé aux roi ».¹³¹ Aussi les condamnations et les sentences de mort sont prononcées par Richelieu. Louis XIII semble jouer un rôle secondaire. « Le cardinal disait ce seul mot : Pendu ! On invitait le roi à venir voir la pendaison. »¹³²

4.1.3 La politique et les objectifs de Richelieu d'après Alexandre Dumas

D'après Dumas, les motifs de Richelieu n'étaient toujours purement politiques. Dans le roman, le cardinal est présenté aussi comme un homme qui avait été amoureux d'Anne d'Autriche [*annexe 12*]. Dumas ne précise pas s'il s'agissait d'une affection réelle ou d'un esprit calculateur du ministre obsédé de pouvoir - « Richelieu, comme chacun sait, avait été amoureux de la reine ; cet amour avait-il chez lui un simple but politique ou était-ce tout naturellement une de ces profondes passions. »¹³³ Après avoir été refusé, le cardinal « ne pouvait lui [*la reine, note de l'auteur*] pardonner d'avoir repoussé un sentiment plus doux »¹³⁴ et il s'est mis à intriguer contre elle. Dans *Les trois mousquetaires* cet amour transformé à la haine est un des motifs pour lesquels Richelieu excite le roi contre la reine et même mène la bataille contre les protestants (et les Anglais

¹³⁰ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 279

¹³¹ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 798

¹³² DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 698

¹³³ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 581

¹³⁴ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 267

qui les soutiennent). « C'est pour les beaux yeux d'Anne d'Autriche, disait-on, que les deux pays [*La France et l'Angleterre, note de l'auteur*] s'affrontaient à La Rochelle, aux dépens des malheureux hugenots. »¹³⁵

En ce qui concerne sa manière de la gestion du royaume, le cardinal - connu aussi pour sa « bravoure personnelle »¹³⁶ - se conduit avec certitude. Dumas admet que Richelieu était à l'époque « un homme de progrès ».¹³⁷ Il dispose d'un talent stratégique et toutes ses décisions sont bien avisées mais parfois aussi cruelles. L'auteur donne ici un exemple : pendant le siège de La Rochelle, Richelieu a élevé la « fameuse digue qui devait affamer La Rochelle ».¹³⁸ Dumas a écrit que quand Henri IV avait assiégé Paris (en 1590), il faisait jeter des aliments. Le cardinal, par contre, faisait jeter des petites feuilles par lesquelles il a averti les habitants que « la conduite de leurs chefs était injuste, égoïste et barbare ».¹³⁹ Quoique cette conduite ait été atroce, le but de ces petites feuilles a été atteint.

4.1.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Dumas

Pour créer un roman plein des aventures fascinantes des héros, accompagnées par les luttes contre les intrigues de ses ennemis, Alexandre Dumas avait besoin d'un caractère négatif principal qui tirerait des ficelles et causerait des complications. C'était le personnage de cardinal Richelieu dont il s'est servi. Cependant, il faut mentionner que Dumas observait plutôt les détails que l'ensemble. Il s'intéressait aux moyens du cardinal - qui étaient vraiment cruels et sans égards - mais il n'observait pas ses objectifs. D'après Jaroslav Janů, les intérêts du Richelieu n'étaient pas personnels. Il avait pour but de renforcer l'autorité du pouvoir royal et consolider l'État. Ce qui est vrai, c'est le fait que le cardinal a été prêt à atteindre ce résultat à tout prix.¹⁴⁰

¹³⁵ Simone Bertière in DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 16

¹³⁶ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 608

¹³⁷ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 699

¹³⁸ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 700

¹³⁹ DUMAS, A. *Les trois mousquetaires*, p. 700

¹⁴⁰ Jaroslav Janů in DUMAS, A. *Tři Mušketýři*, p. 6-7

4.2 *Fortune de France de Robert Merle* [annexe 13]

Le but de Robert Merle, en écrivant cette saga historique, était complètement différent de celui de Dumas. Ce romancier avait l'intention de traiter le sujet avec l'éclairage et l'actualisation des problèmes de l'histoire.¹⁴¹ Pour qu'il ait atteint cet objectif, il a étudié, entre autres, les mémoires de l'époque. D'après les paroles de Merle, son oeuvre est une chronique qui essaie de décrire authentiquement le destin de la France au cours du temps.¹⁴²

En ce qui concerne le style d'écriture de Merle, il diffère aussi de celui de Dumas. Contrairement aux *Trois mousquetaires*, où le narrateur a seulement la fonction d'un observateur et n'intervient pas aux actions du roman, *Fortune de France* utilise une autre approche de narrateur. L'histoire dans le cycle¹⁴³ est racontée du point de vue d'un des personnages principaux – Pierre-Emmanuel de Siorac¹⁴⁴. C'est un noble qui donne le témoignage de tous les événements qui se sont passés en France à l'époque. Au début, il « n'est que lointainement touché par les grands complots de son temps, tout change quand il s'installera à Paris et sera introduit à la Cour ».¹⁴⁵

Il faut préciser que parmi les treize livres du cycle, six observent (entre autres) le personnage de Richelieu. Merle a donc eu assez d'espace pour suivre toute la vie politique du cardinal - dès sa présence aux États généraux en 1614 à sa mort en 1642. Cependant, comme Dumas a décrit dans son oeuvre seulement trois ans de la vie de Richelieu (autour des années 1625-1628), les parties suivantes¹⁴⁶ se concentrent aussi sur cette période.

¹⁴¹ Josef Polišenský in MERLE, R. *Dědictví otců*. Praha : Odeon, 1989, p. 345-346

¹⁴² Merle in MERLE, R. *Mladičský král*. Praha : Mladá fronta, 2000, p. 5-6

¹⁴³ De facto dans les 7 derniers volumes. Les 6 précédents sont racontés par Pierre de Siorac père.

¹⁴⁴ Plus tard, il est aussi appelé le « comte d'Orbieu ». Il a obtenu ce titre grâce à ses mérites dans le complot contre Concini. Klára Horová in MERLE, R. *Růže života*. Praha : Mladá fronta, 2000

¹⁴⁵ Robert Merle in MERLE, R. *Les Complots et cabales*. Paris : Éditions de Fallois, 2001

¹⁴⁶ Leur volume est plus étendu que la partie concernant l'interprétation du cardinal d'après Dumas. Il est essentiel d'intégrer dans cette thèse plus d'informations et d'exemples pour que l'analyse de son point de vue soit plus complète.

4.2.1 Cardinal Richelieu dans *Fortune de France*

Richelieu, c'est un « génie politique »¹⁴⁷, doué par la finesse¹⁴⁸, qui « possède mille talents »¹⁴⁹ et travaille presque sans cesse au service de l'État.¹⁵⁰

Le narrateur dès le début de l'histoire soutient le cardinal. Il parle de lui avec un grand respect et émerveillement¹⁵¹. Il admire « l'étendue de son savoir, la vigueur de sa pensée, la profondeur de ses vues (...) ». ¹⁵² Il aussi reconnaît son talent rhétorique¹⁵³ – Richelieu prononce ses exposés clairement, méthodiquement et avec un charme inimitable.¹⁵⁴ Le cardinal aimait ce style de parler, car d'après lui « si les raisons doivent convaincre, c'est le style qui persuade ». ¹⁵⁵

D'un côté, Orbiu admet que Richelieu se rend compte de toutes ses qualités¹⁵⁶, qu'il est très ambitieux et dont « l'unique amour est le pouvoir ». ¹⁵⁷ De l'autre côté, le cardinal est présenté comme un homme « chaste »¹⁵⁸ et aussi très sensible : « Bien qu'il fût capable de se montrer, vis-à-vis des ennemis de l'État, d'une sévérité implacable, il n'avait pas le coeur insensible, bien le rebours : il pleurait la mort d'un parent, d'un ami ou même du dernier de ses serviteurs. » ¹⁵⁹

Le cardinal est entièrement dévoué aux intérêts de la France. « Richelieu s'attelait à sa tâche du matin au soir, et bien plus avant que le soir, car il se réveillait dès le début de la nuit pour se remettre dans les brancards. » ¹⁶⁰ Il

¹⁴⁷ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*. Paris : Éditions de Fallois, 1997, p. 254

¹⁴⁸ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 264

¹⁴⁹ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*. Paris : Éditions des Fallois, 1995, p. 428

¹⁵⁰ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*. Paris : Éditions de Fallois, 1999, p. 119

¹⁵¹ L'auteur utilise ce mot plusieurs fois dans ses romans en décrivant les actions et qualités du cardinal.

MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 125 et 139

¹⁵² MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 231

¹⁵³ « Quelle émerveillable phrase ! Quel souffle poétique ! » MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 142

¹⁵⁴ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 124

¹⁵⁵ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 137

¹⁵⁶ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 11

¹⁵⁷ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 228

¹⁵⁸ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 77

¹⁵⁹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 233

¹⁶⁰ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 117

effectue un « labeur titanesque au service de l'État »¹⁶¹ et il n'hésite pas à se conduire d'une manière indigne de lui si la situation l'exige. Par exemple dans une scène où Richelieu et Orbiu ont aperçu qu'ils risquaient d'être en retard au Conseil. Ils se sont effrayés et « le grand cardinal, si admiré et si redouté, *urbi et orbi*, se mit à courir (...) » en disant : « Il serait du dernier disconvenable de faire attendre le roi ». ¹⁶² Le narrateur ne précise pas si le comportement du cardinal était vraiment si impulsif ou plutôt démonstratif. Cependant, dans le contexte du livre, toutes les actions du cardinal sont toujours bien réfléchies, alors les lecteurs peuvent présumer que même celle-ci n'était pas tout à fait spontanée.

En ce qui concerne les relations des Français envers Richelieu, Merle propose de nouveau un point de vue différent de celui de Dumas. Quand le narrateur parle de la haine contre le cardinal, il adopte une attitude protectrice : « La haine ! Ouvertement contre Richelieu, souterrainement contre le roi, la haine – la pire de toutes : celle des dévots. »¹⁶³ Il était aussi haï par la haute noblesse qui « craignait de l'être moins, s'il [*Richelieu, note de l'auteur*] continuait à gouverner, substituant un État ordonné à l'anarchie dans laquelle, depuis la mort d'Henri IV, les princes et les ducs avaient nagé (...) comme des poissons dans l'eau ». ¹⁶⁴

4.2.2 Les relations entre Louis XIII et Richelieu

Au début de la coopération du roi et son ministre, Louis XIII ne faisait pas confiance à Richelieu. Même s'il a reconnu « le génie »¹⁶⁵ du cardinal, il avait peur d'être « gouverné par lui ». ¹⁶⁶ Cependant, Richelieu a montré bientôt sa fidélité au roi en faisant ses preuves aux négociations importantes¹⁶⁷ et, d'après Merle, il est devenu rapidement celui qui soutenait son roi le plus dans l'État.¹⁶⁸

¹⁶¹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 414

¹⁶² MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 413

¹⁶³ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 40-41

¹⁶⁴ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 234-235

¹⁶⁵ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 449

¹⁶⁶ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 420

¹⁶⁷ En négociant avec des financiers déloyaux, Richelieu, « à force de patience et de dextérité, (...) tira d'eux une quinzaine de millions d'or. Louis fut aux anges de ce beau coup qui renflouait les caisses du

Dans plusieurs parties des romans, Merle souligne que le roi n'était pas du tout « tombé sous la coupe du cardinal ». ¹⁶⁹ D'un côté, il reconnaît l'influence de Richelieu à Louis XIII mais de l'autre côté, il déclare que le ministre n'a que la fonction d'un conseiller et c'est toujours le roi qui décide. ¹⁷⁰ Louis n'est pas « incapable », « débile » ou « idiot » ¹⁷¹ comme le caractérisent des personnes dans le roman. D'après Orbieu, le roi « a un jugement très sûr. (...) Il écoute avec une scrupuleuse attention ce que lui dit le cardinal. Il réfléchit là-dessus et s'il est convaincu, (...) il s'incline aussitôt. » ¹⁷²

En fait, il faut mentionner ce que les lecteurs découvrent bientôt en observant le contexte des romans : il n'est pas difficile d'être convaincu par Richelieu. Le narrateur admet que le cardinal dispose d'une qualité formidable – de persuader quiconque (surtout le roi) d'une manière douce : « Dès qu'un problème surgissait, il en maîtrisait (...) tous les éléments et il les exposait aussitôt en les distinguant l'un de l'autre avec clarté parfaite. Puis, il énumérait les solutions possibles et pour chacune d'elles, leurs effets probables, mais sans dévoiler celle qu'il préférerait autrement que par les avantages supérieurs que son analyse avait révélés. Ainsi, il persuadait sans avoir à convaincre et son interlocuteur se rangeait à son avis sans éprouver le sentiment de se soumettre. » ¹⁷³ Richelieu donc n'exprime son opinion que par énumérer le « pour » et le « contre » et laisse le roi se décider. Cependant, après l'analyse si profonde présentée par le cardinal, il reste (dans la majorité ¹⁷⁴ des cas) une seule option la plus convenable. ¹⁷⁵

royaume et il fit ce qu'il n'avait jamais fait jusque-là avec personne : il demanda conseil à Richelieu quant au choix du futur surintendant des Finances. » MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 9

¹⁶⁸ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 268

¹⁶⁹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 137

¹⁷⁰ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 91

¹⁷¹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 313

¹⁷² MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 137

¹⁷³ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 237

¹⁷⁴ Pour ne pas dénaturer cette information, il faut préciser qu'on trouve, dans les romans, les passages où le roi décide contre la volonté de Richelieu. Dans une telle situation même le cardinal ne peut rien faire : « J'ai fait de mon mieux(...) pour le [*le roi, note de l'auteur*] dissuader. Mais je me suis heurté à un mur. » MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 213

¹⁷⁵ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 8

Bien que le pouvoir du cardinal ait été si grand, Richelieu n'a jamais essayé d'agir sans l'avis du roi. Le cardinal faisait une documentation complète de toutes ses actions « pour ne pas être un jour accusé par le roi d'avoir pris une décision à son insu ».¹⁷⁶

4.2.3 La politique et les objectifs du cardinal d'après Merle.

Ce « deuxième personnage de l'État »¹⁷⁷ est absolument dévoué¹⁷⁸ au « bien public ».¹⁷⁹ Il a « cent yeux comme Argus, cent oreilles, et en plus de grands talents et une cervelle assez puissante et méthodique pour tirer un miel de sagesse de tous les faits qu'il butine par ses innumérables antennes ».¹⁸⁰

Richelieu ne parle jamais d'une affaire sans la connaître en détail.¹⁸¹ Il ramasse des informations et écoute tous les avis de son entourage, ensuite il les évalue et crée sa propre opinion.¹⁸² À l'aide des données qu'il a obtenu, le cardinal est capable de prévoir l'avenir, avec une précision extraordinaire.¹⁸³ Richelieu ne s'attache « qu'aux entreprises qui peuvent réussir ».¹⁸⁴ D'après les extraits précédents, il n'est pas surprenant que le narrateur partage aussi cette opinion : « La tractation ne peut qu'aboutir : le roi en a chargé Richelieu. »¹⁸⁵

Quant à sa politique, il suit sa devise : « un acte se juge de deux façons. *Primo*, par les risques qu'il vous fait encourir. *Secundo*, par les résultats qu'on obtient. »¹⁸⁶ Le narrateur ne cache pas que, pour obtenir ces résultats, Richelieu aussi utilise des intrigues (mais effectuées toujours « avec une adresse »).¹⁸⁷ Il a ses observateurs partout et il même surveille la reine. Cependant, contrairement aux motifs proposés par Dumas, les raisons décrites par Merle étaient d'origine

¹⁷⁶ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 121

¹⁷⁷ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 123

¹⁷⁸ Par exemple au début du siège de La Rochelle, il a même gagé « ses propres biens ». MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 64-65

¹⁷⁹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 117

¹⁸⁰ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 91

¹⁸¹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 55

¹⁸² MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 254

¹⁸³ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 213

¹⁸⁴ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 226

¹⁸⁵ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 54

¹⁸⁶ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 11

¹⁸⁷ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*, p. 449

purement politique. Dans toutes les situations, il a agit « ni par ambition ni par cupidité, mais pour renforcer le pouvoir de son roi ». ¹⁸⁸ Même quant aux décisions sur les sentences de mort, il conseille au roi de trouver la solution « la plus utile » pas « la plus humaine ». ¹⁸⁹

En ce qui concerne son comportement envers les ennemis, il les fascine par son « autorité douce, l'affabilité de ses manières, l'élégance de ses paroles, son charme (...) » et leur crainte est bientôt remplacée par la révérence. ¹⁹⁰ Même son traitement des prisonniers était plutôt accueillant (mais l'auteur ne spécifie pas s'il s'agissait d'une conduite humaine ou plutôt astucieuse). ¹⁹¹

Le narrateur expose ouvertement ses sympathies envers le roi et son ministre. Même quand il mentionne des complots qui avaient pour but de « séparer Richelieu du roi et de le détruire », Orbieu réagi par une phrase : « Dieu merci, il n'en fit rien. » ¹⁹² Par cette addition, il exprime son opinion sur l'importance du cardinal pour l'État.

4.2.4 Résumé du caractère de Richelieu d'après Merle

Dans *Fortune de France*, Merle a présenté le personnage de Richelieu d'un point de vue surprenant pour les lecteurs des *Trois mousquetaires*. Si on observe les adjectifs les plus souvent utilisés en combinaison avec le nom de cardinal (fin, génial, respecté, etc.), leur sens est plutôt positif. Même les attributs négatifs (les intrigues, les espionnages etc.) ne modifient pas cet image de Richelieu. Il est considéré comme un homme qui protège le roi et son autorité et dont la personnalité est admirable. Quant aux relations entre Richelieu et le roi, ils étaient étroites. Le cardinal jouait un rôle d'un « sage mentor » qui donne des conseils à son « puissant protecteur » - Louis XIII. ¹⁹³ Il y avait des petites disputes entre eux, mais elles n'ont jamais entamé « leur profonde entente ». ¹⁹⁴

¹⁸⁸ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 365 - 366

¹⁸⁹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 391

¹⁹⁰ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 272

¹⁹¹ MERLE, R. *Le Lys et la Pourpre*, p. 235

¹⁹² MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 445

¹⁹³ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 235

¹⁹⁴ MERLE, R. *La Gloire et les Périls*, p. 362

5 COMPARAISON DES POINTS DE VUE AU COURS DU XIX^e et XX^e SIÈCLE

D'après les analyses des oeuvres scientifiques et des romans choisis, il est évident que les interprétations du personnage de Richelieu sont assez diverses. Les parties précédentes ont déjà comparé les points de vue des deux historiens (J. Michelet et M. Carmona) et ensuite les approches des romanciers choisis (A. Dumas et R. Merle).

Ce chapitre essaie donc de compléter cette comparaison en se concentrant aux changements des attitudes envers le cardinal au cours des siècles. Cette partie est basée sur mes analyses qui sont complétées par les oeuvres portant sur la littérature française du XIX^e et XX^e siècle, pour inclure les aspects généraux.¹⁹⁵

5.1 Les oeuvres du XIX^e siècle

Ce qui les lecteurs découvrent immédiatement, c'est le fait que toutes les deux oeuvres du XIX^e siècle présentent le cardinal comme un personnage plutôt négatif. Dans le roman de Dumas, Richelieu est responsable de tous les intrigues et soucis des héros. Dans le livre de Michelet, le cardinal dispose des qualités positives, mais néanmoins, au total, il est montré plutôt comme un personnage impuissant qui est dirigé par les autres.

Alexandre Dumas « aimait l'histoire, mais il était trop impatient pour effectuer les travaux scientifiques ». ¹⁹⁶ Pour cette raison, il a collaboré avec le professeur Auguste Maquet qui jouait un rôle d'un conseiller. Il aidait l'auteur à élaborer un concept du roman, auquel Dumas a donné l'esprit, l'âme et la « couleur ». ¹⁹⁷

Les trois mousquetaires racontent l'histoire des personnages fictifs, mais aussi des personnes réelles. ¹⁹⁸ En ce qui concerne l'approche de Dumas à ses

¹⁹⁵ La littérature théorique soutient avant tout les propositions portant sur les écrivains du XIX^e siècle, dans la première partie de ce chapitre. La deuxième partie concernant le XX^e siècle contient surtout les informations résultantes de l'analyse dressée dans cette thèse, comme les livres disponibles portant sur ce siècle n'observent pas les auteurs choisis.

¹⁹⁶ MAUROIS, A. *Tři Dumasové*. Praha : Mladá fronta, 1966, p. 148

¹⁹⁷ MAUROIS, A. *Tři Dumasové*, p. 152-153

¹⁹⁸ MAUROIS, A. *Tři Dumasové*, p. 147

héros, elle était très spécifique. D'après André Maurois, il « soit adore, soit haït ses personnages ». Du coup, dans le roman, les caractères sont souvent tout à fait positifs ou entièrement négatifs. La raison pour ce phénomène est aussi un peu pratique, car d'après Maurois, c'est exactement « ce que les lecteurs¹⁹⁹ veulent ».²⁰⁰

Comme mentionné dans l'analyse de l'oeuvre de Dumas, l'auteur n'essayait pas de décrire l'histoire authentiquement. En fait, dans le roman, la majorité des événements historiques se passe à l'aide de la chance ou à cause des intrigues du cardinal Richelieu. Pour Dumas, la seule chose importante était de créer un roman captivant et intéressant pour les lecteurs.²⁰¹ Ce but a été atteint ce qui démontre le nombre des générations parmi lesquelles ce roman est toujours très populaire.²⁰²

Jules Michelet était un historien, mais ses oeuvres semblent plutôt comme les romans que les études historiques.²⁰³ Même selon les propres paroles de l'auteur, son *Histoire de France* n'est pas objective. D'après lui, l'histoire est « une compréhension de la vie », mais cette compréhension doit être atteinte par l'« intuition basée sur le don de la sympathie ». Michelet utilise trop son instinct et ses impressions et n'observe rien qui « pouvait les opposer ».²⁰⁴ L'auteur prend donc une position très subjective et « ses livres deviennent soit un éloge ou un pamphlet. Toutefois sans l'authenticité historique. »²⁰⁵

Les critiques littéraires qui avaient étudié son style ont proclamé que Michelet était un « poète ».²⁰⁶ D'après Taine²⁰⁷, l'*Histoire* de Michelet est même

¹⁹⁹ Il s'agit concrètement des lecteurs des romans à suivre. « Dumas a créé un nombre énorme de ce type des romans. » FISCHER, Jan Otokar a kol. *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století, Díl 1*. Praha: Academia, 1981, p. 311

²⁰⁰ MAUROIS, A. *Tři Dumasové*, p. 155

²⁰¹ FISCHER, Jan Otokar a kol. *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století, Díl 1*, p. 312

²⁰² MAUROIS, A. *Tři Dumasové*, p. 154

²⁰³ FISCHER, Jan Otokar a kol. *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století, Díl 1*, p. 326

²⁰⁴ LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*, p. 362-363

²⁰⁵ LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*. Praha : Garamond, 2008, p. 362-363

²⁰⁶ LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*, p. 363

²⁰⁷ Hippolyte Taine - un critique littéraire du XIX^e siècle. LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*, p. 364

une « vrai épopée lyrique de la France ». ²⁰⁸ Cependant, « l'histoire est un art, mais aussi une science, (...) ses images doivent être vivantes (...), mais son style doit être juste.(...) Les oeuvres de Michelet contiennent toutes les qualités de l'inspiration (...), mais manquent les qualités de la science : la clarté, justesse, sûreté, mesure et autorité. » ²⁰⁹

Ce qui lie les deux oeuvres, c'est l'approche des auteurs envers le cardinal. Ils critiquent ses moyens, qui sont considérés par les auteurs comme cruels, et ils se fient le plus aux sentiments et impressions. Les écrivains ne tiennent compte ni des objectifs de Richelieu ni de son oeuvre politique. Dumas se conduisait, en écrivant *Les trois mousquetaires*, comme un romancier. Michelet était dirigé plutôt par le milieu autour lui – les opinions trop positives sur le XVII^e siècle auxquelles il s'efforçait à opposer. Même si ses raisons pour l'image - plutôt négative - de Richelieu étaient différentes, le résultat reste presque le même.

5.2 Les oeuvres du XX^e siècle

Les auteurs du XX^e siècle avaient une position différente de ceux du XIX^e siècle. Ils se rendaient compte que beaucoup de leurs prédécesseurs, qui avaient étudié le XVII^e siècle et le personnage de Richelieu, avaient créé des ouvrages trop subjectifs. R. Merle et M. Carmona connaissaient aussi *Les trois mousquetaires* de Dumas, ce qu'ils mentionnent dans ses oeuvres. Ils réagissent donc aussi à cette image déformée de Richelieu et aussi de Louis XIII. Merle aspire à montrer le cardinal et le roi comme les hommes capables et admirables et Carmona s'efforce d'être plus objectif que les historiens avant lui.

Robert Merle a adopté une attitude presque contraire de celle de Dumas. Son Richelieu est une personne phénoménale et respectée, qui excelle parmi les autres. L'auteur a étudié beaucoup d'ouvrages sur l'époque et le cardinal ²¹⁰, et alors son roman essaie de décrire objectivement la situation en France et les personnages réels. Néanmoins, en fait, dans les volumes de *Fortune de France*, il

²⁰⁸ LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*, p. 364

²⁰⁹ LAGARDE, A. MICHARD, L. *Francouzská literatura 19. století*, p. 404

²¹⁰ Merle in ŽÁK, J. *Francouzské rozhovory*. Louny : ADART, 1999, p. 102

s'est concentré surtout sur les aspects positifs et il ne tenait pas compte des éléments peu flatteurs ou contradictoires.

Merle avait aussi une relation profonde avec l'histoire. Il a toujours essayé de lier ses romans historiques avec une problématique contemporaine. L'auteur lui-même a proclamé : « Le passé est un miroir, qui reflète l'image contemporaine de notre société. Cela signifie que, en fait, l'homme n'a pas changé du tout. (...) Si j'étais un homme politique, je tirerais profondément la leçon de l'histoire. Lire dans l'histoire, c'est comme lire dans le présent. C'est seulement la souffrance, qui est différente. »²¹¹ D'après Merle, il est plus facile d'étudier l'histoire à l'aide des romans. Un des buts de Merle est donc aussi de rapprocher l'histoire aux lecteurs d'une façon intéressante. « Les informations de base nous sont fournies à l'école, mais quand quelqu'un se plonge dans un roman véritable qui décrit les événements réels, il se sente comme s'il découvre un nouveau monde. »²¹²

Contrairement à Merle, Michel Carmona n'a pas essayé de montrer le cardinal comme une personne sans fautes. Il a admis que Richelieu avait des points forts et aussi des points faibles. Pour assurer que son œuvre soit objective, les opinions des autres historiens sont incluses dans son ouvrage. Les lecteurs peuvent donc comparer les points de vue différents sur quelques actions de Richelieu et se faire leur propre jugement à propos de la conduite du cardinal.

À l'égard des personnages historiques, Carmona essaie d'être neutre et de ne pas les juger. Il les regarde plutôt comme les personnes qui ont influencé l'histoire – que ce soit positivement ou négativement. Par exemple quand il parle de Richelieu et Marie de Médicis, il proclame : « Je ne suis ni pour l'un ni pour l'autre. Ou plutôt si, je suis pour les deux, car ils ont tous deux vécu, aimé, lutté : ils ont tous deux exprimé une époque dans ses aspirations contradictoires, une société qui bouge, une âme écartelée. Tous deux bien de leur temps, ils ont, par leur existence, par leur entente comme par le duel à mort qui les oppose ensuite,

²¹¹ Merle in ŽÁK, J. *Francouzské rozhovory*. Louny : ADART, 1999, p. 102

²¹² Merle in ŽÁK, J. *Francouzské rozhovory*. Louny : ADART, 1999, p. 102

sontribué à forger un pays, une Europe, qui sont fondamentalement, irrécusablement, nôtres. »²¹³

Les approches de ces deux auteurs sont similaires. Ils ont observé Richelieu du point de vue du moment présent. Merle et Carmona voulaient montrer aux lecteurs des *Trois mousquetaires* que le cardinal, malgré ses moyens malhonnêtes, n'était pas tout à fait un intrigant et personne mauvaise. Il avait aussi des qualités étonnantes grâce auxquelles il a renforcé le pouvoir royal et a contribué à créer un modèle de la France moderne.

²¹³ Carmona, M. *L'ambition et le pouvoir*, p. 8

6 CONCLUSION

Cette thèse a observé les interprétations différentes du cardinal Richelieu dans les oeuvres scientifiques et les romans du XIX^e et XX^e siècle. Son but était de présenter aux lecteurs le personnage de Richelieu dans les approches diverses et de montrer que cet homme politique peut être regardé des autres points de vue que de celui décrit dans les *Trois mousquetaires*.

Les analyses des oeuvres choisies ont révélé que les attitudes des auteurs envers le cardinal ne se ressemblaient pas du tout. Richelieu est généralement considéré comme une personne contradictoire [annexe 14]. Tandis que les historiens ont conservé cette image du cardinal, les romanciers se sont comporté différemment. Alexandre Dumas a sélectionné les éléments négatifs concernant Richelieu, pendant que Robert Merle a choisi plutôt ceux qui sont positifs.

D'après Alexandre Dumas, Richelieu était un intrigant qui ne causait que des complications aux héros. L'auteur a dénaturé le personnage pour créer un roman captivant. Il n'aspirait pas à présenter Richelieu authentiquement, il avait surtout besoin d'un caractère négatif principal et il s'est servi du cardinal.

Le cycle *Fortune de France* de Robert Merle interprète le cardinal en sens presque inverse. Son Richelieu protège l'autorité du roi et mène la France au progrès. Dans les volumes, le narrateur est émerveillé par le cardinal qui est un génie politique et « possède mille talents ».²¹⁴ Richelieu est un conseiller du roi, mais il ne le dirige pas. Ce n'est que par sa capacité de persuasion grâce à laquelle le roi souvent accepte les conseils du cardinal.

En ce qui concerne la littérature scientifique, Richelieu est présenté toujours comme une personne contradictoire. Les historiens ont tous les deux montré les qualités et aussi les attributs négatifs de Richelieu. Cependant, à quel point étaient-ils objectifs en décrivant le cardinal ? Michel Carmona (XX^e siècle) s'efforçait d'interpréter le personnage de Richelieu objectivement – avec ses capacités admirables, mais aussi ses points faibles. En plusieurs cas, il cite même les avis des autres auteurs pour que les lecteurs puissent créer leur propre

²¹⁴ MERLE, R. *Les Roses de la Vie*. Paris : Éditions des Fallois, 1995, p. 428

opinion. Carmona observe ce que la politique de Richelieu a apporté à la France. En ce point, l'auteur a reconnu que le cardinal a renforcé le pouvoir royal et il a créé la « première image de la France moderne ».²¹⁵

Jules Michelet (XIX^e siècle) a pris, par contre, plutôt une attitude subjective. Comme il a réagi aux oeuvres de ses contemporains, qui avaient fait des éloges sur l'époque de Richelieu – ne prenant pas en considération les « événements injustes »²¹⁶, Michelet a aspiré à créer un ouvrage qui serait plus critique de l'histoire. Néanmoins, il utilise trop son instinct et il se comporte plutôt comme un romancier. Richelieu d'après Michelet, c'est un homme impuissant dont « le succès ne provient que de l'affaiblissement de ses ennemis ».²¹⁷

Ces quatre analyses servent à démontrer que « l'homme rouge » ne peut pas être interpréter facilement. Les opinions sur lui divergent considérablement. Pour pouvoir constater quelle attitude envers Richelieu est la plus souvent adoptée, il faudrait consulter d'autres oeuvres portant sur ce personnage et dresser les analyses plus détaillées. Ma thèse de bachelier pourrait être donc une impulsion pour un autre travail qui serait plus profond.

²¹⁵ CARMONA, M. *La France de Richelieu*, p. 13

²¹⁶ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*, p. 3

²¹⁷ Paule Petitier in MICHELET, J. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*, p. 15

7 BIBLIOGRAPHIE

Monographies

CARMONA, Michel. *La France de Richelieu*. Paris : Complexe, 1985. 463 p.
ISBN 2-87027-170-0.

CARMONA, Michel. *L'ambition et le pouvoir*. Paris : Fayard, 1983. 783 p.
ISBN 2-213-01274-1.

DUBY, George. *Dějiny Francie od počátků po současnost*. Praha : Karolinum,
2003. 953 p. ISBN 80-7184-514-0.

DUMAS, Alexandre. *Les trois mousquetaires*. Paris : Librairie Générale
Française, 1995. 893 p. ISBN 2-253-00888-5.

DUMAS, Alexandre. *Tři Mušketýři*. Praha : Albatros, 1971, 421 p.

FISCHER, Jan Otokar a kol. *Dějiny francouzské literatury 19. a 20. století, Díl 1*.
2^e édition. Praha: Academia, 1981. 657 p.

LAGARDE, André. MICHARD, Laurent. *Francouzská literatura 19. století*.
Praha : Garamond, 2008. 579 p. ISBN 978-80-7407-026-6.

MAUROIS, André. *Tři Dumasové*. Praha : Mladá fronta, 1966. 397 p.

MERLE, Robert. *Les Complots et cabales*. Paris : Éditions de Fallois, 2001. 445
p. ISBN 2-87706-410-7.

MERLE, Robert. *Mladičský král*. Praha : Mladá fronta, 2000. 411 p. ISBN 80-
204-0863-0.

MERLE, Robert. *Růžě života*. Praha : Mladá fronta, 2000. 348 p. ISBN 80-204-0818-5.

MERLE, Robert. *La Gloire et les Périls*. Paris : Éditions de Fallois, 1999. 445 p. ISBN 2-87706-356-9.

MERLE, Robert. *Le Lys et la Pourpre*. Paris : Éditions de Fallois, 1997. 491 p. ISBN 2-87706-307-0.

MERLE, Robert. *Les Roses de la Vie*. Paris : Éditions des Fallois, 1995. 461 p. ISBN 2-87706-238-4.

MERLE, Robert. *Dědictví otců*. 2^e édition. Praha : Odeon, 1989. 350 p. ISBN 80-207-0012-9.

MICHELET, Jules. *Histoire de France (11) : Henri IV et Richelieu*. Sainte-Marguerite-sur-Mer : Éditions des Équateurs, 2008. 336 p. ISBN 978-2-84990-091-8.

MICHELET, Jules. *Histoire de France (12) : Richelieu et la Fronde*. Sainte-Marguerite-sur-Mer : Éditions des Équateurs, 2008. 238 p. ISBN 978-2-84990-092-5.

ŽÁK, Jiří. *Francouzské rozhovory*. Louny : ADART, 1999. 233 p. ISBN 80-902665-0-9.

Sources électroniques

Babelio. Auteur. Michel Carmona. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012].
Disponible sur : <http://www.babelio.com/auteur/Michel-Carmona/31815>

Blue lion - Mobile tours. Une introduction au Palais Royal de Paris. [en ligne]. [Consulté le 4 février 2012]. Disponible sur : <http://bluelionmobiletours.blogspot.com/2011/10/une-introduction-au-palais-royal-de.html>

Bookfan. Alexandre Dumas. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.bookfan.eu/autor/392/Alexandre-Dumas>

Catherine Cerisey. Journée Anne d'Autriche. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012]. Disponible sur : <http://catherinecerisey.wordpress.com/2009/10/03/journee-anne-dautriche/>

CRDP-Académie de Strasbourg. Je lis libre. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur : http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/

Deviant Art. Palais du Luxembourg. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2012]. Disponible sur : <http://cementum.deviantart.com/art/Le-palais-du-Luxembourg-174962366?q=favby%3Anumizmat%2F1350994&qo=53>

Histoire en ligne. Biographies. Marie de Médicis. [en ligne]. [Consulté le 20 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.histoire-en-ligne.com/spip.php?article243>.

Iwise. Wisdom on-demand. Jules Michelet. [en ligne]. [Consulté le 10 avril 2012]. Disponible sur : http://www.iwise.com/Jules_Michelet

Le trône te l'autel. Tableaux de Louis XIII. [en ligne]. [Consulté le 11 février 2012]. Disponible sur : <http://mickaelus.blogspot.com/2009/08/tableaux-de-louis-xiii-roi-de-france-et.html>

Mackoo. Un guide de voyages. Paris. Palais Royal. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.mackoo.com/Paris/palais-royal.htm>

Peintures des musées de France. Richelieu. [en ligne]. [Consulté le 10 avril 2012]. Disponible sur :
<http://notesdemusees.blogspot.com/2011/03/richelieu.html>

Replikultes. Le site des Légendaires Répliques du cinéma. Fiches de films. Les Trois mousquetaires. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur :
http://www.replikultes.net/films/fiches/618/les_trois_mousquetaires/replik/

Spisovatele. Robert Merle. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012]. Disponible sur :
<http://www.spisovatele.cz/robert-merle>

Ville de Romorantin. Richelieu. L'ambition et le pouvoir. [en ligne]. [Consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.romorantin.com/?p=7080>

8 RÉSUMÉ

The bachelor thesis is entitled Cardinal Richelieu – the scientific and “novelistic” image and it deals with different interpretations of this historical figure in scientific publications and novels. It compares the opinions on the cardinal and their transformations during the 19th and 20th century.

Cardinal Richelieu is known by the public mostly as the main negative character in the novel of Alexandre Dumas. This thesis aims to show also other attitudes of other authors who observed Richelieu and his time in their books. The goal of this thesis is, therefore, to analyse the similarities and differences concerning Richelieu in the works of historians and novelist.

As for the selection of the authors - there are many works dealing with Richelieu. However, it is not possible to include the approaches of all the authors. Therefore, the chapters of the thesis focus on the books of Jules Michelet, Michel Carmona – two French historians; and on the novels of Alexandre Dumas and Robert Merle.

The results of my thesis are that the approaches to the cardinal do not resemble at all. In general, Richelieu is considered to be a contradictory person. The historians respected, more or less, this image of the cardinal, but as far as the novelists are concerned, they acted in a different way. Dumas chose mainly the negative features of Richelieu, while Merle selected above all the positive ones.

The four analyses will show the readers that the cardinal cannot be interpreted easily. The opinions differ considerably from each other. To be able to find out which attitude was the most frequently adopted, it would be necessary to examine more works dealing with Richelieu. Therefore, this bachelor thesis could be an impulse to another thesis which would complete the results of these analyses.

9 ANNEXES

Annexe 1 : Marie de Médicis



Source: *Histoire en ligne*. Biographies. Marie de Médicis. [en ligne]. [Consulté le 20 janvier 2012].

Disponible sur : <http://www.histoire-en-ligne.com/spip.php?article243>.
<http://www.histoire-en-ligne.com/spip.php?article243>

Annexe 2 : Palais du Luxembourg



Source: *Deviant Art*. Palais du Luxembourg. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2012]. Disponible sur :

<http://cementum.deviantart.com/art/Le-palais-du-Luxembourg-174962366?q=favby%3Anumizmat%2F1350994&qo=53>

Annexe 3 : Palais Royal



Source: *Mackoo*. Un guide de voyages. Paris. Palais Royal. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2012].

Disponible sur : <http://www.mackoo.com/Paris/palais-royal.htm>

Annexe 4 : Jules Michelet



Source: *Iwise*. *Wisdom on-demand*. Jules Michelet. [en ligne]. [Consulté le 10 avril 2012]. Disponible

sur : http://www.iwise.com/Jules_Michelet

Annexe 5 : Le portrait du cardinal Richelieu peint par Philippe de Champagne.



Source: *Blue lion - Mobile tours*. Une introduction au Palais Royal de Paris. [en ligne]. [Consulté le 4 février 2012]. Disponible sur : <http://bluelionmobiletours.blogspot.com/2011/10/une-introduction-au-palais-royal-de.html>

Annexe 6 : Le cardinal au siège de La Rochelle. La peinture d'Henri Mott.



Source: *Ville de Romorantin*. Richelieu. L'ambition et le pouvoir. [en ligne]. [Consulté le 18 mars 2012].
 Disponible sur : <http://www.romorantin.com/?p=7080>

Annexe 7 : Le roi Louis XIII

Jeune Louis XIII



Le roi Louis XIII



Source: *Le trône et l'autel*. Tableaux de Louis XIII. [en ligne]. [Consulté le 11 février 2012]. Disponible sur : <http://mickaelus.blogspot.com/2009/08/tableaux-de-louis-xiii-roi-de-france-et.html>

Annexe 8 : Michel Carmona



Source: *Babelio*. Auteur. Michel Carmona. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012]. Disponible sur : <http://www.babelio.com/auteur/Michel-Carmona/31815>

Annexe 9 : Alexandre Dumas



Source: *Bookfan*. Alexandre Dumas. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.bookfan.eu/autor/392/Alexandre-Dumas>

Annexe 10 : Les trois mousquetaires et d'Artagnan – gravure de Maurice Leloir



Source: *CRDP-Académie de Strasbourg*. Je lis libre. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur : http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/

Annexe 11 : Cardinal Richelieu comme un intrigant principal dans une des adaptations filmiques des Trois mousquetaires : Les ferrets de la reine (1961)



Source: *Replikultes*. Le site des Légendaires Répliques du cinéma. Fiches de films. Les Trois mousquetaires. [en ligne]. [Consulté le 17 mars 2012]. Disponible sur : http://www.replikultes.net/films/fiches/618/les_trois_mousquetaires/replik/

Annexe 12 : Anne d'Autriche



Source: *Catherine Cerisey*. Journée Anne d'Autriche. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012]. Disponible sur : <http://catherinecerisey.wordpress.com/2009/10/03/journee-anne-dautriche/>

Annexe 13 : Robert Merle

Source: *Spisovatele*. Robert Merle. [en ligne]. [Consulté le 2 avril 2012]. Disponible sur : <http://www.spisovatele.cz/robert-merle>

Annexe 14 : Triple portrait du cardinal de Richelieu

Source: *Peintures des musées de France*. Richelieu. [en ligne]. [Consulté le 10 avril 2012]. Disponible sur : <http://notesdemusees.blogspot.com/2011/03/richelieu.html>